

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 17, Number 3, décembre 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302308ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302308ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Groulx, L. (1963). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(3), 464–466. <https://doi.org/10.7202/302308ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Nos directeurs et collaborateurs. — Tous nos lecteurs voudront se joindre aux félicitations que mérite l'un de nos directeurs, M. Marcel Trudel, professeur à l'Université Laval. Il vient d'être proclamé "lauréat du Québec" au concours littéraire et scientifique de 1963. Le prix (\$4,000) lui est attribué dans la section des sciences morales et politiques pour son récent ouvrage: *Histoire de la Nouvelle-France*, tome Ier. M. Trudel est trop connu des lecteurs de la *Revue* pour qu'il soit nécessaire d'insister sur la valeur des ouvrages de ce grand laborieux. Récompense méritée que la sienne. M. Léo-Paul Desrosiers ajoute à son œuvre historique un beau livre qui porte un beau titre: *Dans le nid d'aiglons, la colombe*. On devine qu'il s'agit là d'une biographie de la recluse montréalaise: Jeanne Le Ber. Un autre de nos directeurs, le père Thomas Charland, o.p., vient de mettre la dernière main à l'*Histoire des Abénakis d'Odanak*. Nous posséderons sur ce fait d'histoire, déjà raconté superficiellement, un ouvrage tout à fait au point. MM. Guy Frégault et Marcel Trudel avaient déjà publié en 1952 une *Histoire du Canada par les textes*; ils viennent de rééditer ce volume chez Fides, réédition revue et augmentée. M. Michel Brunet y a joint un 2e volume qui couvre la période de 1855-1960. Inutile d'appuyer sur l'importance de tels ouvrages pour les étudiants en histoire.

Un collaborateur que l'on avait l'habitude de lire, ici-même, nous manquera pour quelque temps. M. Roland Lamontagne nous écrit: "Comme suite à l'invitation que vient de me faire le Professeur Morton, j'ai le regret de vous informer, que d'ici quelques années, je ne pourrai plus participer aussi activement à la *Revue*. La demande de M. le p^r Morton a l'avantage de s'insérer dans le cadre du programme que vous m'aviez si aimablement tracé, à l'occasion de l'analyse de mon ouvrage consacré à La Galissonnière." On ne refuse point, certes, l'occasion d'écrire un beau livre quand on en a les moyens. Nous espérons toutefois

que M. Lamontagne pourra, de temps à autre, nous faire profiter encore de ses travaux.

Parmi nos collaborateurs il en est un qui mérite une mention toute spéciale et c'est M. Robert Le Blant de France. Que de magnifiques documents inédits il nous a fournis ! Nous publions, en cette livraison, nous venant de lui, *La première compagnie de Miscou (1635-1646)*. Mais c'est encore à lui que nous devons d'avoir découvert, pour la *Revue*, des pièces aussi importantes que le testament de Chomedey de Maisonneuve et le testament de Samuel de Champlain. Que M. Le Blant en soit ici une fois de plus remercié.

Nouveaux abonnés et collections de la Revue. — Nous aimons à le répéter ici : la *Revue* fait son chemin, lentement parfois, mais nous apporte quelques heureuses surprises. Aux États-Unis, dans les milieux universitaires, elle voit de plus en plus les portes s'ouvrir. Parmi les derniers abonnés, vient de s'inscrire la Southern Illinois University Library, Alton, Illinois. Et ce sont aussi nos collections de la *Revue* qui s'en vont en des endroits où les revues canadiennes, croyons-nous, pénètrent peu. Dernièrement, c'est Swets et Zeitlinger d'Amsterdam, l'Ohio State University Library, puis de la même université, un assistant-professeur, John C. Rule, qui achetaient une de ces collections. Vers le même temps, c'est Monsieur A. I. Malakhov de Moscou, directeur de la bibliothèque publique de l'état de RSFSR (département d'histoire), qui nous proposait un échange avec notre *Revue*, nous offrant en retour tous les périodiques soviets de caractère humaniste. Un de nos amis nous écrit à ce sujet : "Vous avez parfaitement raison d'accorder à votre *Revue* la mention de revue internationale".

Dons à l'Institut et à la Revue. — Une fois de plus nous voulons remercier tous ceux de nos amis qui nous paient des abonnements de soutien pour la *Revue*, qui nous aident à compléter nos collections, par l'envoi de vieux numéros ; et aussi tous nos annonceurs dont presque tous nous sont restés fidèles depuis le début. Notre remerciement aussi à M. Gérard Gallienne, de Sillery, qui nous a fait don d'un exemplaire de la carte de l'île d'Orléans de Villeneuve, carte dont la reproduction

est souhaitée depuis si longtemps. Tant de familles canadiennes-françaises sont originaires de l'île d'Orléans qu'elles trouveront, sans doute, grand intérêt à se procurer cette carte.

In Memoriam. — Nous venons de perdre encore un grand ami, M. Narcisse Ducharme, décédé le 9 octobre dernier. Digne fils de son père qui, de son vivant, avait prodigué de sa bourse à tant d'œuvres religieuses et nationales, M. Narcisse Ducharme avait continué la tradition paternelle. Président du Conseil d'administration de la *Sauvegarde*, fondée par son père, il avait assuré intelligemment, avant de mourir, la survivance de sa compagnie d'assurances, l'une des premières, sinon la première, de cette sorte d'entreprises économiques tentées par les Canadiens-français. Dès la naissance de l'Institut, M. Ducharme avait voulu nous aider de son mieux. Il nous a toujours payé un abonnement de soutien et nous a fourni jusqu'à ce jour une page d'annonce. Il reste parmi ceux dont l'on garde facilement le plus fidèle souvenir.

Nos souhaits de bonne année. — Ils s'en vont, ces souhaits, et le plus cordialement du monde, à tous ceux qui nous ont aidés à maintenir une œuvre née péniblement et qui aura duré presque par miracle. Nous nous rappelons, en effet, la hardiesse de notre fondation, le scepticisme légitime dont nos meilleurs amis ne se défendaient point. A la veille de la dix-huitième année de l'Institut, il nous faut bien constater l'expansion vraiment extraordinaire de la *Revue*, expansion qu'elle ne doit qu'à elle-même, qu'à sa tenue, n'ayant jamais eu les moyens de se payer une grosse publicité. Nous songeons aussi à la large phalange de collaborateurs que le périodique a suscités, au nombre presque incalculable de questions historiques qui ont été présentées, élucidées, puis à toutes ces références à la *Revue* qu'étudiants et même historiens se voient forcés de faire. Et alors, nous ne sommes pas éloignés de croire, avec l'un de nos grands amis, que, tous ensemble, bienfaiteurs, directeurs, collaborateurs, nous avons édifié, en dépit de maintes faiblesses, un véritable monument à l'Histoire de l'Amérique française. Si nous l'avons mérité, souhaitons-nous de durer !

LIONEL GROULX, ptre
*président de l'Institut d'Histoire
 de l'Amérique française.*